

LA LUNE, OBJET D'ETUDE POUR LES ANCIENS

Dans le cadre de l'entrée « Comprendre le monde » au programme de l'option Langues et Cultures de l'Antiquité Terminale, et plus précisément dans une séquence consacrée aux liens entre sciences et arts, les latinistes s'intéressent à la lune en tant qu'objet d'étude pour les anciens.

Lors de cette séance, nous nous interrogerons **sur les caractéristiques des textes scientifiques** dans l'Antiquité en comparant deux extraits évoquant les spécificités de la lune.

ETAPES	ETUDE DES 2 EXTRAITS EN PARALLELE POUR EN RECHERCHER LES CARACTERISTIQUES	
1. Observation et recueil des premières impressions	<p>Lucrèce, <i>De rerum natura</i>, V, 750-770 Texte en vers, écrit par un poète épicurien</p>	<p>Pline l'Ancien, <i>Histoire naturelle</i>, II, 6, 12-14 Texte en prose, écrit par un scientifique bien connu pour sa passion tragique pour les sciences (rappel de sa mort)</p>
2. Repérage des échos et répétitions pendant la mise en voix du professeur. Les extraits sont présentés avec le code habituel : verbes soulignés, mots de liaison en gras et propositions entre crochets. Le mot LUNA est en majuscules.	<p>[Solis item quoque defectus LUNAEque latebras Pluribus e causis fieri] tibi [posse] putandumst. Nam cur LUNA queat terram secludere solis Lumine et a terris altum caput obstruere ei obiiciens caecum radiis ardentibus orbem, tempore eodem aliud facere id non posse putetur corpus, [quod cassum labatur lumine semper] ? Solque suos etiam dimittere languidus ignis tempore cur certo nequeat recreareque lumen, [cum loca praeteriit flammis infesta per auras [quae faciunt ignis interstingui atque perire]] ? Et cur terra queat LUNAM spoliare uicissim lumine et oppressum solem super ipsa tenere, [menstrua dum rigidas coni perlabitur umbras], tempore eodem aliud nequeat succurrere LUNAE corpus uel supra solis perlabier orbem, [quod radios interrumpat lumenque profusum] ? Et tamen ipsa [suo si fulget LUNA nitore], cur nequeat certa mundi languescere parte, [dum loca luminibus propriis inimica per exit] ?</p>	<p>Omnium admirationem uincit nouissimum sidus, terris familiarissimum et in tenebrarum remedium ab natura reperitum : LUNA. Multiformis haec, ambigua, torsit ingenia contemplantium et proximum ignorare sidus maxime indignantium ; crescens semper aut senescens et modo curuata in cornua facie, modo aequa portione diuisa, modo sinuata in orbem, maculosa eademque subito praenitens, immensa orbe pleno ac repente nulla, alias pernox, alias sera et parte diei solis lucem adiuuans, deficiens et in defectu tamen conspicua ; quae [cum mensis exitu latet] tum laborare non creditur ; iam uero humilis et excelsa et ne id quidem uno modo, sed alias admota caelo, alias contigua montibus, nunc in aquilonem elata, nunc in austros deiecta. Quae singula in ea deprehendit hominum primus Endymion. Ob id amor eius fama traditur. Non sumus profecto grati erga eos [qui labore curaque lucem nobis aperuere in hac luce]</p>
3. Remarques récapitulatives provisoires	<p>Des répétitions des 3 astres, <i>luna, sol</i> et <i>terra</i> Des répétitions de verbes, <i>queat, nequeat, posse</i> Des répétitions de mots de liaison, <i>et, cur, tempore</i> Des parallélismes de construction entre les v 3-11 et 12-20.</p>	<p>Une très longue phrase centrale sous forme d'accumulation de mots et expressions parfois reliés 2 par 2, voire 3 par 3, par des mots de liaison semblables.</p>

<p>4. Après une lecture individuelle de la traduction juxtalinéaire, recherche collective de la structure des extraits.</p>	<p>INTRODUCTION De même tu dois penser aussi que la disparition du soleil et les cachettes de la lune peuvent avoir lieu pour plusieurs raisons.</p> <p>3 hypothèses pour expliquer les ECLIPSES DE SOLEIL *En effet pourquoi la lune pourrait-elle séparer la terre de la lumière du soleil et interposer sa face haute devant lui loin des terres en plaçant son disque aveugle devant ses rayons lumineux, *pourquoi au même moment un autre corps, qui glisserait toujours vide de lumière, serait-il pensé ne pouvoir faire cela ? *Et le soleil, pourquoi ne pourrait-il pas à un certain moment, disperser ses feux, défailant, et ranimer sa lumière, quand il a franchi les régions hostiles à ses flammes, dans les airs, qui font que les feux sont éteints et meurent?</p> <p>3 hypothèses pour expliquer les ECLIPSES DE LUNE *Et pourquoi la terre pourrait-elle inversement priver la lune de lumière, et elle-même tenir sur le soleil masqué, pendant que, mensuelle, elle traverse, les ombres opaques du cône ; *pourquoi, au même moment un autre corps ne pourrait-il pas passer au-dessous de la lune, ou bien glisser devant le disque du soleil, qui intercepterait ses rayons et la lumière diffusée ? *Et cependant la lune d'elle-même, si elle brille de son propre éclat, pourquoi ne pourrait-elle pas s'alanguir, dans une région déterminée du monde, pendant qu'elle traverse des lieux hostiles à ses propres lumières ?</p>	<p>INTRODUCTION Un astre très neuf vainc l'admiration de tous, très familier aux terres et trouvé par la nature pour un remède contre les ténèbres : la lune.</p> <p>DESCRIPTION des aspects de la lune Celle-ci, changeante, variable, a tourmenté les esprits de ceux qui l'observaient et de ceux qui se désespéraient d'ignorer au plus haut point l'astre le plus proche ; toujours croissante ou décroissante, et tantôt incurvée à l'image de cornes, tantôt divisée en portion égale, tantôt arrondie en cercle, voilée, et soudain resplendissant, identique à elle-même, immense dans son disque plein, et soudain annulée, parfois pendant la durée de la nuit, parfois tardive, et, pendant une partie du jour, ajoutant sa lumière à celle du soleil, s'éclipsant ; et visible cependant pendant l'éclipse ; qui, quand elle se cache à la fin du mois, n'est pas considérée être en défaillance (= s'éclipser) ; mais déjà basse et élevée, et pas même cela d'une seule manière, mais tantôt élevée dans le ciel, tantôt proche des montagnes, tantôt emportée jusqu'à l'Aquilon, tantôt rejetée vers les régions australes.</p> <p>EXPLICATION D'UN MYTHE Et, des hommes le premier, Endymion découvrit les singularités de cet astre. A cause de cela son amour est rapporté par la tradition. Nous ne sommes pas assez reconnaissants envers ceux qui par leur travail et leur peine nous ont ouvert de la lumière sur cette lumière.</p>
<p>5. Apports de compléments par le professeur</p>	<p>- Schémas présentant les positions des astres lors des éclipses selon l'état actuel de la science : https://eduscol.education.fr/document/22381/download - Comparaison avec les hypothèses antiques permettant de bien saisir le sens du texte</p>	<p>- Mythe d'Endymion - Notion de mythe étiologique - Noms des divinités liées à la lune et représentations antiques (char, croissant de lune...) https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010277277</p>

<p>6. Repérage des négations du texte et réflexion sur leur sens et leur portée</p>	<p><i>non posse, nequeat</i> 3 fois Les négations permettent un classement des hypothèses selon leur évidence : la première est évidente et bien connue, les deux suivantes, présentées sous forme d'interro-négatives, doivent aussi être envisagées.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - <i>quae cum mensis exitu latet tum laborare non creditur</i> : la négation souligne la différence entre nouvelle lune et éclipse : même absence mais interprétation différente - <i>ne id quidem uno modo</i> : complexité des aspects de la lune - <i>Non sumus profecto grati</i> : négation péremptoire sur un sujet bien peu scientifique
<p>7. Comparaison des natures plus ou moins scientifiques des extraits en fonction de nos critères modernes</p>	<p>*Forme poétique (hexamètres dactyliques, à vérifier éventuellement par la scansion de quelques vers). VS *Construction claire et logique, appuyée par des connecteurs. *Hypothèses présentées au subjonctif, et à la forme interrogative voire interro-négatives. *Evocation de toutes les hypothèses, même les moins évidentes. * Formulation d'une condition nécessaire de réalisation : « si elle brille de son propre éclat »</p>	<p>*Démarche expérimentale qui tente de présenter tous les aspects de l'objet observé. VS *Description peu organisée. *Formulations élogieuses, dithyrambiques et poétiques. *Allusion à un mythe, et à l'existence d'Endymion. *Polypotote final qui peut sembler inutile.</p>
<p>8. Débat mouvant : Quel est le texte le plus scientifique ?</p>	<p>Vérification des capacités à mobiliser les termes et tournures latins, à nuancer son propos, à rebondir sur la parole du camp a priori adverse, et éventuellement à se laisser convaincre !</p>	

Si les latinistes sont aussi hellénistes, le travail pourra se poursuivre, de façon allégée mais similaire, par une comparaison avec le texte d'Epicure, source de celui de Lucrèce. Les cours de civilisation communs aux hellénistes et aux latinistes insisteront pour leur part sur les mythes liés aux divinités de la lune.